Burundi : Halte aux tentatives d’intoxication et de manipulation de l’opinion !

@rib News, 24/04/2014 La machine de la manipulation de lâ€™opinion est toujours Ã lâ€™Å“uvre au Burundi Par Isaac Bakanibona Quand je rÃ©digeais lâ€™appel du 11 avril 2014 par lequel je demandais Ã chacun dâ€™agir pour lutter contre l flÃ©au de la manipulation aprÃ¨s les manifestations duÂ Bureau des Nations Unies au Burundi (BNUB), je ne savais pas que celui-ci a osÃ© transcrire des allÃ©gations mensongÃ¨res de distribution d'armes Ã une partie de la population. Je suis Ã©tonnÃ© par la rÃ©action de certains groupes, certainement Ã lâ€™origine de cette rumeur, qui demandent Ã cor et Ã cri la crÃ©ation dâ€™uneÂ CommissionÂ IndÃ©pendanteÂ pour mener les investigations alors que tous les tÃ©moignages sur place rapportent aucun indice sur la rÃ©alitÃ© de ces allÃ©gations.Â

A ce propos, on se demande si Ã chaque fois quâ€™il y aura rumeur, il y aura toujours crÃ©ation dâ€™une telle commission. oui, on aurait donnÃ© une brÃ¨che Ã lâ€™imagination fÃ©conde de certains esprits qui ne manquent jamais de produire des rumeurs sur tout et rien. Il ne faudrait surtout pas oublier que, derriÃ¨re cette proposition apparemment Â«Â acceptableÂ Â», des manÅ“uvres, destinÃ©es Ã influencer les rÃ©sultats dans le sens de tenter de confirmer les propos tenus depuis des annÃ©es, ne peuvent Ãªtre exclus. AprÃ¨s sâ€™Ãªtre rassurÃ© sur terrain, la raison est devenue Ã©videnteÂ : cette allÃ©gati traduit, dans le cas le moins grave, une stratÃ©gie commune, entre les fonctionnaires du BNUB et certains groupes de burundais, adoptÃ©e pour favoriser le maintien du BNUB et son mandat, contrairement Ã la rÃ©solution rÃ©cemment adoptÃ©e par le Conseil de sÃ©curitÃ©. Lâ€™autre possibilitÃ©, Ã laquelle lâ€™on est obligÃ© de penser eu Ã©gard aux pr ont rapidement suivi ces allÃ©gations comme les sanctions Ã lâ€™encontre du Burundi, renvoie Ã une rÃ©elle prÃ©paration d conflit armÃ© dans le pays, ce qui rÃ©clamerait effectivement la prÃ©sence du BNUB. Mais les Burundais restent confiants que la communautÃ© internationale ne se laissera pas abuser et entraÃ®ner dans un conflit qui serait initiÃ© par des politiciens en mal de popularitÃ©. La concomitance de ces pseudo-rÃ©vÃ©lations avec la commÃ©moration du gÃ©nocide rwandais explique lâ€™Ã©motion de certains membres de la communautÃ© internationale. Lâ€™on devrait se poser la questi suivanteÂ :Â pour quel intÃ©rÃªt, ces groupes rÃ©clamentâ€“ils le maintien du BNUB actuelÂ ? Dâ€™un cÃ´tÃ©, quelques pol semblent avoir renoncÃ© Ã la participation aux Ã©lections (la correspondance de M. LÃ©once NGENDAKUMANA suggÃ¨re Â«Â une autre voieÂ Â» qui ne peut Ãªtre que celle des nÃ©gociations avec tout ce qui sâ€™en suitâ€¦.Tentative de manipulat mais le piÃ¨ge est grossier). Pour les autres groupes, lâ€™on peut lÃ©gitimement se demander si lâ€™intÃ©rÃªt nâ€™est pas avec celui des agents du BNUB ou probablement le sont-ils effectivementÂ ? Pour certains membres de la sociÃ©tÃ© civile, il nâ€™est un secret pour personne que le BNUB est leur vache Ã lait ou mieux leur Â«Â BoÃ®teÂ Â» puisquâ€™ils sont appu dans leurs activitÃ©s et sont mÃªme impliquÃ©s Ã©troitement lorsquâ€™il sâ€™agit dâ€™accorder ou pas des appuis Ã dâ€™ demandeurs (lâ€™Ã©pisode du refus de lâ€™appui au ComitÃ© technique pour la mise en place dâ€™un cadre de concertati sociÃ©tÃ© civile et les pouvoirs publics est significatif). Une autre intention de manipulation sâ€™est manifestÃ©e pendant la r du 21 au 22 avril 2014. Des rumeurs se sont propagÃ©es Ã toute vitesse sur certaines stations de radios quâ€™il y a incendie de la Banque de la RÃ©publique du Burundi (BRB) et cela tout simplement Ã la vue dâ€™une fumÃ©e provenant de ses enceintes. Informer en soi quâ€™il y a une fumÃ©e nâ€™Ã©tait pas mauvaise mais diffuser et confirmer lâ€™incendie sans d preuves est pour le moins symptomatique dâ€™une mauvaise foi, pourquoi pas une intention de nuire. Un journaliste a osÃ© dÃ©clarer Ã la radio, Ã minuit quarante et une minute (00h41â€™), quâ€™il vient de quitter le site de la banque parce que Â«Â aurait Ã©tÃ© en dangerÂ Â».Â Â Pourtant, en plus de la population, il y avait plusieurs journalistes de diffÃ©rents mÃ©dias nationaux et internationaux. Qui en voulait Ã sa vie, lui seul et pourquoiÂ ? Une autre personne a regrettÃ© que Â«Â les leaders dâ€™opinions les plus populairesÂ Â» nâ€™aient pas eu la possibilitÃ© dâ€™arriver sur les lieux pour se rendre comp qui se passaient rÃ©ellement. Faut-il comprendre quâ€™il y a des personnes qui doivent nÃ©cessairement Ãªtre tÃ©moins de situations pour que ces derniÃ¨res soient normalement rapportÃ©esÂ ? Fallait-il, au lieu de prendre les mesures qui sâ€™imposaient câ€™est-Ã -dire informer lâ€™opinion sur lâ€™origine de la fumÃ©e, inviter des groupes divers pour engager polÃ©mique ou des dÃ©bats? Ou probablement que ces Â«Â leadersÂ Â» sont tellement compÃ©tents que rien ne peut se fair sans eux. Â Sâ€™il y avait eu effectivement catastrophe, ces insinuations auraient Ã©tÃ© certainement le point de dÃ©part dâ€™accusations, comme cela est devenu une habitude sous nos cieuxÂ : arrogance, suspicion permanente, accusations tous azimuts, voilÃ le style prÃ©fÃ©rÃ© de certains de nos compatriotes. La critique facile et inappropriÃ©e avec tentative dâ€™intoxication de lâ€™opinion a donc eu cours.Â Alors quâ€™un message du Gouverneur Â de la BRB Ã©tait dÃ©jÃ pass ondes de la Radio nationale (RTNB), des allÃ©gations mensongÃ¨res ont continuÃ© de fuser de certaines autres radiosÂ : incendie de la banque, les canaux dâ€™information du Gouvernement ne fonctionnent pas etc. Lâ€™intention Ã©tait-elle celle dâ€™informerÂ ? A voir de prÃ¨s cet Ã©pisode, il se remarque que la machine de la manipulation de lâ€™opinion est toujours lâ€™Å“uvre et peut malheureusement tromper les citoyens peu ou pas informÃ©s. A partir dâ€™un fait, somme toute banal, puisquâ€™il ne sâ€™agissait que dâ€™une destruction de billets usÃ©s, une exploitation tendancieuse (vie en danger par qui dâ€™opinion (Â ?) empÃªchÃ© dâ€™accÃ©der Ã la scÃ¨ne, affirmation persistante dâ€™un incendie imaginaire, ...) heureuse rapidement Ã©touffÃ©e, aurait pu conduire Ã une situation de confusion et de peur. Comme dans les romans policiers, lâ€™o pourrait se demander Ã qui profite Â«Â le crimeÂ Â», car Ã coup sÃ»r, ce nâ€™est pas le peuple burundais. Jâ€™appelle don burundais Ã se mobiliser pour faire Ã©chec Ã la manipulation qui a fait tant de mal au pays. Rappelons-nous, tous les drames vÃ©cus dans ce pays ont dÃ©marrÃ© sur des rumeurs et des accusations sans fondement et tous savent ce que cela a coÃ»tÃ©. Fait Ã Bujumbura le 24 avril 2014 Par BAKANIBONA Isaac Â